



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Augsburger, Claude

Lebensdaten

* 13.8.1957 La Chaux-de-Fonds

Bürgerort

Langnau im Emmental (BE)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, plasticien, consultant coloriste en architecture, actif à Lausanne. Adepté d'une abstraction géométrique héritière de l'art concret zurichois et en phase avec le néo-géo

Tätigkeitsbereiche

peinture, sculpture, art dans l'espace public, multiple, timbres-poste, architecture, décoration d'édifice, peinture à l'acryl, objet

Lexikonartikel

Après une enfance passée entre Langenthal et Bienne, Claude Augsburger sort diplômé et primé, en 1980, de l'Ecole des beaux-arts de Lausanne. En 1983, il séjourne six mois à New York dans le cadre d'un programme élaboré par le Whitney Museum of American Art; à cette occasion, il s'intéresse particulièrement à la *color field painting*, notamment aux œuvres de Mark Rothko et de Barnett Newman. A son retour en Suisse, et jusqu'en 1989, il enseigne le dessin et la couleur au Département d'architecture de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Dès lors, le rapport que l'artiste entretient avec le monde de l'architecture dépasse le cadre de l'enseignement et l'amène à collaborer, en tant que consultant coloriste, à la mise en couleurs de bâtiments publics.

Dès le milieu des années 1980, Augsburger participe activement à la vie artistique romande, comme en témoignent sa présidence en 1986–87 de la Section vaudoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses et la création de l'Espace d'art contemporain à Lausanne en 1991. Entre 1992 et 1996, il décore les halls de la gare de Lausanne.

La couleur et la lumière sont les maîtres-mots de la démarche artistique d'Augsburger. Déjà présent pendant sa période de formation, cet intérêt s'inspire et se nourrit de la *color field painting* américaine des années 1960. Les débuts sont ainsi

marqués par la production de toiles monochromes où la trace du pinceau reste cependant lisible. Lyrique et gestuelle, cette peinture cède progressivement le pas à la rigueur formelle; la trace disparaît alors au profit de couleurs pures et unies formant des aires géométriques bien délimitées. L'espace pictural devient un espace agencé où l'artiste décline les multiples variations colorées du carré, du triangle et du cercle. Héritier des théoriciens de la couleur tels [Johannes Itten](#), [Max Bill](#) et surtout Josef Albers, Augsburger construit ses images à l'aide d'une géométrie polychrome; au fil des œuvres, il met en jeu les rapports harmoniques (ou dysharmoniques) des couleurs, comme dans des séries de tests visuels.

Trois thématiques principales motivent ses recherches. La «peinture-gémellité»: toute œuvre aurait un complémentaire. Selon l'artiste, c'est la notion de vibration et de résonance entre deux images qui importe. Bien qu'autonome et unique, chaque toile ferait partie d'un diptyque mental dont le principe permet la confrontation et l'échange plutôt que la comparaison. La «peinture-objet»: l'œuvre fonctionne comme une sorte de boîte, en même temps contenant et contenu. A la fois support de l'œuvre et œuvre en elle-même, la toile-boîte assure le lien primordial que l'artiste entretient avec l'espace tridimensionnel; d'où ses affinités avec le vocabulaire architectural moderne. La peinture «pièce-rapportée»: sur la surface lisse des œuvres, où ne transparaissent que les couches infimes de couleurs acryliques patiemment posées, s'inscrivent parfois des objets provenant d'un quotidien technicisé: une pièce de métal aux contours nets s'intègre dans la composition ou un disque à microsilons recouvert de peinture intervient au centre de la toile, comme des signes indissociables du langage précis de l'artiste.

La filiation entre le travail d'Augsburger et la symbolique des drapeaux maritimes est manifeste. Il n'est pas étonnant que, depuis les années 1980, l'artiste en fasse fabriquer expressément en Suisse alémanique pour les intégrer dans son répertoire pictural. L'œuvre possède ainsi sa propre signalétique; simple, directe, elle se voit et se comprend de loin.

Œuvres: Douanes de Perly et de Thônex; Caserne de l'aérodrome de Payerne; Halls de la gare de Lausanne; Lausanne, centre Thérèse Fréminet.

Florence Grivel, 1998, actualisé 2017

Literaturauswahl

- *Vaud. Art et Architecture 1974-2014: Quarante ans d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat de Vaud*. [Texte:] Nadja Maillard. Lausanne: Favre, 2014
- Françoise Jaunin: «De la couleur pour que vive

l'architecture». In: *24 heures*, 25.1.1996

- Nicole Kunz: «Claude Augsburger, poète de la couleur».

In: *Gazette de Lausanne*, 26.7.1991, p. 19

- Véronique Mauron: «Claude Augsburger: la neutralisation des surfaces». In: *Gazette de Lausanne*, 21.9.1989, p. 25

- Françoise Jaunin: «De la couleur avant toute chose». In: *Voir*, 1988, 46

Website

<http://www.augsburger.biz>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4005497&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.